

La lettre de « L'Express »



1958 s'éloigne, emportant ses morts.

Maurice Audin assassiné par les siens, Imre Nagy exécuté par les siens témoignent ensemble, devant l'éternité, de la sauvagerie des hommes civilisés ; Pie XII de leur foi, Mike Todd de la fragilité de leur bonheur, Frédéric Joliot-Curie et Georges Rouault de leur génie, Roger Martin du Gard et El rent Schmitt de leur talent, Tyrone Power de leur grâce, Henry Farman de leur obstination, Marcel Cachin de leur faculté d'espérance.

Et des milliers de jeunes Français anonymes, et des milliers de jeunes Algériens anonymes dont les yeux ne s'ouvriront plus jamais sur le monde témoigneront contre nous tous.

ANNEE militaire, 1958 a vu le général

Salan et le général Massu suivre victorieusement leurs troupes à l'attaque de l'adversaire : la IV^e République. Celle-ci s'est rendue sans conditions. Aujourd'hui, le général de Gaulle, plébiscité depuis à trois reprises par le peuple français, gouverne.

Le 14 juillet, les Irakiens se sont victorieusement débarrassés de leur roi — Fayçal — et de son premier ministre — Noury Saïd.

Aujourd'hui, c'est un général, Kassem, qui gouverne. Le 15 juillet, 5.000 « marines » débarquent au Liban. Aujourd'hui, c'est un général, Chehab, qui gouverne.

Le 17 décembre, coup d'Etat au Soudan. Aujourd'hui c'est un maréchal, Ibrahim Abboud, qui gouverne. Et ainsi de suite en Birmanie (général Ne Win), en Thaïlande (général Thanarat), au Pakistan (général Ayoub Khan).

DANS le même temps, aux Etats-Unis, le

général Eisenhower a amélioré son handicap au golf, bien que son bras droit, M. Sherman Adams, lui ait fait défaut en acceptant un manteau de vigogne corrompue.

En U.R.S.S., le maréchal Boulganine a confesé qu'il était tout juste bon à faire un caporal.

A Paris, un colonel, M. Francis Walder, a reçu le Prix Goncourt bien que son ouvrage fût impudiquement intitulé « La Négociation ».

Au Portugal, un général, M. Delgado, se présente contre M. Salazar, au pouvoir depuis plus de trente ans, et recueille tout de même le quart des voix.

En Chine, généraux nationalistes et communistes échangent des bombes les jours pairs et des imprécations les jours impairs.

A Berlin-Est, dont M. K. veut remettre le contrôle à la République Démocratique Allemande (R.D.A.) pour contraindre les Alliés à reconnaître les autorités de

l'Allemagne de l'Est, l'affaire est encore entre les mains des civils. On espère qu'elle y restera.

MAIS il faut bien dire que même ce ton-

neau de poudre roulant sur une boîte d'allumettes n'est pas parvenu à distraire tout à fait les Français de cette pâle au flanc de l'année, que l'on nomme le 12 mai, et de ses ségnelles.

Ils ont découvert qu'ils avaient une colonie qui s'appelait la Guinée le jour où ils l'ont perdue ; et que leurs parents auraient mieux fait de placer leurs économies en Cézanne (« Le Gilet rouge ») : 254 millions aux enchères à Londres qu'en francs, fussent-ils Poincaré (onze fois dévalués depuis 1928). Alors quand ils l'ont perdue, ils ont acheté du Buffet. Plus expéditive, Mlle Anabel l'a épousé.

M. Paul Morand s'est présenté un an trop tôt à l'Académie française où il pourra, cette année, tenter sa chance en se montrant gaulliste comme tout le monde. M. Jacques Chevallier ne s'est pas présenté aux élections où il aurait été battu comme tout le monde.

Un médecin italien s'est « honoré » en « vendant » la mort du Pape. Des médecins français se sont distingués en sauvant de la mort, par greffe de la moelle, des atomistes yougoslaves.

L'Egypte, la Syrie et le Yémen ont fait R.A.U. MM. de Cuevas et Lifar ont fait couac. Le « Nautilus » a fait rêver. Mao Tsé-toung a fait retraite. Maria Callas a fait sa réputation.

Charly Gaul a gagné le Tour de France qui passera l'année prochaine par Tamarassat si Jacques Goddet a un peu le sens de ses devoirs civiques.

Boris Pasternak a perdu le Prix Nobel qui sera attribué l'année prochaine à Henri Alleg, si le jury de Stockholm a de la suite dans les idées.

DES expressions nouvelles sont entrées

dans le vocabulaire : tricheur et feal, part entière et franc lourd, U.N.R. et hula-hoop, intégration et je vous ai compris.

Enfin deux criminels ont été empêchés de nuire : MM. Poirot et Serrault, tandis que d'importantes réformes étaient promulguées pour relever le niveau (moral) des Français (trois mois à un an de prison à quiconque désertera le domicile conjugal pendant plus de soixante jours).

Ce qui nous permet d'envisager avec sérénité la naissance de 1959, d'autant que, pour les éternes, soyons honnêtes, nous venons d'être gâtés.

« L'Express » vous souhaite, tout de même, une bonne année.

Francine Giroud.

Pourquoi serait-il scandaleux qu'une élite médicale (20 médecins sur 800 environ) soit répartie comme certains grands maîtres de barreau, de l'industrie, ou du cinéma.

Docteur Lissner
Paris.

Blum n'est pas excusable

Si, lors de la révolution espagnole, Blum, au lieu de couvrir par son silence les pressions réactionnaires de la minorité qu'est la classe et possédante, avait appelé à l'aide la classe ouvrière, lui révélant la vérité toute, elle aurait réprouvé d'une façon massive et la balance aurait penché du bon côté. Mais qu'attendre des partis de gauche qui, sitôt au pouvoir, subissent les pressions changeantes de la droite et comprennent de faire la politique de « celui qui rapporte », par-dessus le marché, du zèle. Non, Blum n'est pas excusable.

M. BROUSSIER
Francouville.

LES PETITES ANNONCES DE

L'EXPRESS

29, rue de Marignan PARIS (8^e)

Minimum 5 lignes encadrées. Chaque ligne compte un maximum de 42 lettres, signes ou espaces

Chaque ligne en caractères gras compte pour deux lignes (maximum 20 lettres, signes ou espaces)

Tarif : 800 fr. la ligne (+ taxes 8,52 %)

OFFRES D'EMPLOIS (cadres)

Laboratoire banlieue Sud-Est, demande pour travaux de recherche, dans les domaines suivants :

- Hyperfréquences
- Accélérateurs de particules
- Ingénieurs
- Sup. Elec., Télécom.

Licenciés ès-sciences

Les candidats doivent être français et dégaugés des obligations militaires. Envoyer curriculum vitae à Mme ADRIEN, 75, rue du Colonel-Fabien à VALENTIGNEY (S.-et-O.)

OFFRES D'EMPLOIS

Recherche JEUNE PUBLICISTE ou

CHEF DE PUBLICITE

pour affaire Ind. Env. C.V. manuscrit et photo à n° 333 GO, 112, bd Voltaire, Paris-XII qui transmet

DEMANDES D'EMPLOIS

VENDEUSE MEGASIN LUXE, excellentes références, bonne présentation, cherche place stable. Ecrire n° 2455 L'Express, 29, rue de Marignan, Paris (8^e)

SECRETAIRE A DOMICILE

TOUS TRAVAUX STENO-DACTYLO

BAB. 03-28

J. Fille 26 ans, licenciée ès-lettres, parlant anglais et russe, capable faire traductions, dactylo, cherche emploi secret, littéraire, éditions, etc. Ecr. n° 2417, L'Express, 29, rue de Marignan Paris 8^e

A CEDER

TUILERIES HUIT BUREAUX

TOUS COMMERCES

3 lignes téléphoniques. Ecrire n° 2380 L'Express 29, rue de Marignan, Paris (8^e)

BUREAUX (Location)

3.600 m² BUREAU

EN UN SEUL BLOC

PLEIN CENTRE COMMERCIAL

LIBRE IMMEDIATEMENT

Ecrire MARTIN, 96, rue Lévis, 17^e

APPARTEMENTS (Vente)

APPARTEMENT à vendre en toute propriété 4 pièces, cuisine, salle de bains, entrée (80 m²), confort, 4^e étage, enclavé, immeuble neuf (9^e arr.), 5 millions - Tél. TRI. 73-32

AUTOS (Vente)

Cause départ étranger, Particulier vend à Particulier ARONDE-FLUXE 50.000 km., bon état mécanique, 400.000 fr. Tél. 06. ; PAS 15-57 de 9 h. 30 à 12 h. et SAL. 70-95 de 15 h. 30 à 19 h. 30

GARD D'ENFANTS

INSTITUTRICE CHERCHE personne pouvant garder 2 jeunes enfants matin et après-midi, 17^e arrondissement. Tél. 66-45

Trage des I.P.R. Raymond Séguin 11, rue du Faubourg-Montmartre, PARIS

Composition de TYPO-ELYSEES 91, avenue des Ciamps-Elysees - PARIS L'EXPRESS 5^e arr. - La Nouvelle Vague. Le resp. de la publication : J.-J. Sarvan-Schreibler

Notre couverture :

Nous devons à l'amicale obligeance de la revue américaine « Time » l'autorisation exceptionnelle de publier le portrait du général de Gaulle exécuté spécialement pour « Time Magazine » par Bernard Buffet (lire en page 22 : Presse).

Par fidélité...

Au début octobre 1956, vous receviez de mon fils, militaire au Kroubs en Algérie, une lettre dans laquelle il vous révélait les faits dont il avait été le témoin. Il se confiait à vous car il était un lecteur assidu de « L'Express » et connaissait le sérieux de votre journal. Il voulait faire savoir aux Français de la métropole ce qui se passait en Algérie. Hélas ! le 20 du même mois, il décédait. Depuis, j'ai toujours été un de vos fidèles lecteurs, et au moment où la liberté de la presse semble si compromise, je souscris un abonnement d'un an à votre journal pour vous permettre de continuer la lutte courageuse que vous avez entreprise.

R. G. Courbevoie.

Un devoir

Bien que loin d'être toujours d'accord avec votre remarquable journal, que j'achète régulièrement au numéro depuis plusieurs années, je me fais un devoir de conscience, à la suite de l'inqualifiable saisie de « L'Express », de souscrire un abonnement d'un an.

Je pense ainsi prendre un engagement moral de solidarité à l'endroit de ceux qui défendent le droit imprescriptible de tous à une information libre.

J.R.B. Paris.

Un espoir

Au seuil de cette année 1959, tous nos espoirs sont dans « L'Express », auquel nous confirmons notre attachement et notre affectueuse sympathie.

P.S. — Ci-joint un mandat de 2.000 F, notre modeste antidote à l'empoisonnement dont vous êtes victime.

H. P., S. D., R. D. Tours.

Ou gaullistes, ou ennemis

A la brassée de témoignages que vous avez reçue à la suite de la saisie de votre journal, l'autre semaine, et que

vous publiez dans votre dernier numéro, je veux ajouter le mien.

Bien que n'étant pas, et de loin — Dieu merci — un intellectuel, j'ai vivement ressenti les périodes historiques que nous avons vécues, aussi bien celle de mai-juin 1940 que celle de mai-juin 1958. Que les intellectuels décédés et fatigués, uniquement préoccupés de recommander et de justifier tous les abandons et de prôner la résignation, ne se rendent pas compte de ce qui se passe, c'est possible. Mais il ne faudrait pas croire que le peuple est touché par leurs élucubrations.

Il n'y a pas aujourd'hui des gens situés à gauche et d'autres situés à droite, qui seraient des adversaires politiques plus ou moins mordants, mais d'une part des gaullistes, c'est-à-dire des patriotes et, d'autre part, les ennemis de la nation.

Robert MOISSIN Chamalières.

Menues précisions historiques

Une erreur répétée dans les colonnes de « L'Express » a fait naître et déjà presque établie une légende au sujet des débuts politiques de Jacques Soustelle. Depuis quelques années, on répète tantôt que M. Soustelle a été secrétaire général du Comité de vigilance des intellectuels antifascistes, tantôt qu'il en a été, avec Paul Rivet, Alain et Langevin, le créateur.

Les hommes qui, avec Rivet, Alain et Langevin, créèrent au lendemain du 6 février 1934 ce fameux Comité de vigilance n'ont pas pris depuis les chemins du pouvoir. M. Soustelle ne joua aucun rôle dans cette création ; et même, au cours des années suivantes, son apport à l'activité du comité fut si minime que nous n'en retrouvons pas mention dans la collection du bulletin « Vigilance », qui la retracait avec soin. M. Soustelle était jeune alors ; mais le bulletin fait mention d'étudiants plus jeunes, dont le concours fut plus actif.

M. Soustelle fut certainement l'un des 10.000 adhérents que le comité comptait en 1936. Peut-être même fut-il l'un des 2.000 signataires du premier manifeste. L'amitié que lui portait son maître Paul Rivet l'amena à quelques-unes de ses réunions. Et l'un de nous se souvient qu'il vint gentiment, avec Mme Soustelle, prêter une machine à écrire portative à la permanence du quartier Saint-Victor, où Rivet, premier candidat du Front populaire naissant, se présentait à une élection municipale contre l'un des chefs des hommes du 6 février. Mais c'est tout.

En juin 1936, quand le Comité de vigilance se brisa, en raison de l'opposition, sur le problème de la paix, entre la majorité du comité et une minorité largement, mais non totalement communiste ou communiste, M. Soustelle fut, au chagrin de Paul Rivet, de ceux qui firent dissidence, sous la conduite de Paul Langevin, pour fonder bientôt un comité rival. Il est possible qu'il y ait joué un rôle plus important qu'au Comité de vigilance, et que ce soit l'une des origines de la confusion qui tend à dévaloir.

Veuillez accepter d'un historien, d'un géographe et d'un économiste, survivants du bureau directeur du C.V.I.A., ces menues précisions historiques.

François WALTER, Marc CASATI
LOUIS FRANÇOIS
Paris.

Astronome et astrologue

Vous avez oublié une hypothèse : Soustelle ex-compte que J.-J. S.-S. et Mauriac ne vont plus collaborer !

Je considère, moi, qu'ils se complètent : l'un prouve autant de satisfaction à lire l'un que l'autre : « Astronome et astrologue ». Je crois aux deux : esprit, cœur.

Vous ne nous égarez pas en discutant ainsi ; bien au contraire.

G. H. Paris.

Pour la première fois

Le 20 novembre dernier, à la Faculté de Médecine de Paris, le professeur Kourilsky, titulaire d'une chaire de clinique médicale, a fait une leçon inaugurale aux conséquences profondes :

En effet, pour la première fois en ce lieu sacré, en cette circonstance solennelle, l'un de nos maîtres a osé flétrir le système médical actuel et défendre une réforme que nous approuvons tous.

« La Presse Médicale », qui publie toutes les leçons inaugurales, vient de refuser de publier celle du professeur Kourilsky.

Françoise ROUSSELLIER
externe des hôpitaux
Paris.

Un sur 800

Sur les 8.000 médecins de la Seine, 4.000 ont un revenu professionnel annuel inférieur à 800.000 francs et 2.700 un revenu inférieur à 600.000 francs par an.

Il y a en tout et pour tout cent médecins dont les revenus dépassent dix millions, et parmi ceux-ci cinquante radiologistes, dont les frais professionnels sont d'ailleurs considérables.